



La BD, force de témoignage

Miriam Katin, *Seule contre tous*

Budapest, 1944 : Miriam Katin, alors une enfant et sa mère doivent fuir pour échapper aux rafles. Sa mère se fait passer pour une domestique russe accompagnée de son enfant illégitime. Leur route va croiser celle d'officiers allemands, de traîtres et de paysans.

Katin en fait le récit autobiographique dans Seule contre tous.

Elle écrit en préambule du livre :

« A ma mère qui m'a appris à rire et à pardonner »

Seule contre tous vient de recevoir le Grand Prix 2008 de la critique de la bande dessinée.

La couverture de *Seule contre tous* (Seuil, 2006)



Seule contre tous (Seuil, 2006) : Esther et Eva sont attablées dans un café. La première évoque le fait que les juifs n'ont plus le droit de posséder d'animaux domestiques et qu'il faut les livrer aux nazis. Eva demande alors ce qu'Hitler pourrait bien faire de tous ces chiens. Sa sœur lui rappelle que ce sont des chiens juifs, comme REXY, celui de sa fille...



Seule contre tous (Seuil, 2006) : Esther, et sa fille se font passer pour mortes et quittent leur appartement. Voilà la jeune femme qui se dit « seule au monde », essayant de fuir la ville sans se faire remarquer. Mais à la gare, sa beauté attire le regard des nazis...



Seule contre tous (Seuil, 2006) : Printemps 1945. Esther, et sa fille sont toujours en fuite dans la campagne hongroise. Dans une petite gare de province, épuisée, elle trouve de l'aide en attendant de prendre le train du lendemain matin.

Source : <http://home.nyc.rr.com/miriamkatin/>